

Chapitre 4

Quelques cas significatifs- histoires

Lorsque les étudiants en médecine étudient la pathologie, on leur apprend à réfléchir aux causes microscopiques et anatomiques d'une maladie et à leurs effets habituels. S'ils peuvent rencontrer et examiner une personne touchée par une maladie particulière, le sujet est alors fixé plus fermement dans l'esprit. Depuis le début de mes études, je me souviens encore du nom du premier patient que j'ai rencontré et prescrit. Plusieurs années auparavant, il avait souffert de la scarlatine et souffrait maintenant d'insuffisance cardiaque en raison d'une valve mitrale endommagée. Je venais tout juste de commencer à voir des patients malades à l'hôpital, mais la rencontre a littéralement donné vie à une maladie qui aurait autrement été évoquée comme une simple conférence ou une autre démonstration d'anatomie.

Après avoir réfléchi au contexte et aux symptômes possibles d'une mauvaise santé spirituelle, il est maintenant temps de réfléchir à la façon dont cela a affecté quelques personnes célèbres de longue date et à ce qui s'est passé en conséquence. Ce sera encore mieux si nous apprenons à appliquer les leçons qu'ils offrent.

Le peuple élu de Dieu doit apprendre à faire confiance et à obéir

Des générations allaient et venaient après la chute, avec plus de hauts et de bas dans le rapport de Genèse, jusqu'à l'arrivée soudaine d'un couple marié à Ur des Chaldéens (probablement le sud de l'Irak) - Abraham et Sarah. Abraham a entendu la voix de Dieu personnellement, l'appelant hors de sa patrie et promettant à plusieurs reprises qu'il deviendrait le fondateur d'une grande nation. En effet, grâce à lui, de nombreuses nations seraient une grande bénédiction pour le monde. Ce serait malgré le grand âge de l'homme et de sa femme et leur état chronique sans enfants. Selon les Écritures, « *Abraham eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice* »^{1,2}. Un demi-siècle plus tard, sa simple foi suivant les promesses de Dieu deviendrait un exemple à suivre.³

Au fil des années, sans aucun signe de grossesse, Sarah cessa de faire confiance à ce que Dieu avait dit, tout comme Eve l'avait fait avant elle. Elle poussa Abraham à avoir un enfant par l'intermédiaire de sa femme de chambre égyptienne, Hagar, en tant que mère porteuse. Ils n'ont demandé

aucunement l'avis de Dieu à ce sujet. Peut-être Abraham a-t-il expliqué que même s'il devait créer une nouvelle nation comme Dieu l'avait promis, son épouse Sarah n'avait pas été clairement identifiée comme étant la mère. Il est trop facile d'interpréter mal la volonté de Dieu sans double vérification. C'est Sarah, mais pas Dieu, qui a suggéré l'union avec Hagar. De là naquit Ismaël, qui, quelques années plus tard, allait engendrer les races arabes. Il fallut encore de nombreuses années avant la naissance du fils promis, Isaac, pour Sarah. À ce moment-là, ils étaient vraiment des parents très âgés.

Comme signe extérieur d'une alliance renouvelée avec Dieu, les deux garçons et leur père étaient circoncis. Cela devait être un rappel constant de la promesse de Dieu d'être avec eux s'ils marchaient dans ses voies. Pourtant, les deux mères se sont disputées. Sarah renvoya Hagar et Ismaël. Le jeune homme portait toujours le signe de l'alliance, à l'instar de ses descendants arabes, mais cette scission entre les deux fils d'Abraham finirait par devenir le conflit israélo-arabe d'aujourd'hui.

Ces histoires ne sont pas simplement de l'histoire, mais sont également écrites pour notre apprentissage. La leçon à tirer pour nous est que douter de la parole de Dieu et devancer ses desseins est une forme de désobéissance. Nous devons apprendre de l'expérience d'Abraham à faire confiance aux promesses de Dieu et à attendre patiemment le moment idéal pour les tenir. Autrement, les résultats peuvent être un gros problème qui affectera les autres pour toujours

Un engagement total peut signifier un effort personnel important

On ne sait pas quel âge avait Isaac quand Abraham a fait face à la crise décrite dans Genèse 22. Il croyait que Dieu lui demandait de sacrifier ce fils tant aimé et adorable. Bien que le sacrifice humain ne soit pas inhabituel dans cette culture, il sera par la suite interdit au peuple de Dieu. Cela semble donc une demande très étrange. À présent, cependant, Abraham connaissait la voix de son Dieu et faisait confiance à celle-ci et entreprit immédiatement d'obéir. Au dernier moment, un bélier a été fourni et sacrifié à la place d'Isaac – lorsqu'Abraham a clairement montré son désir d'obéir à Dieu, quel qu'en soit le prix. Aujourd'hui, nous trouvons cela comme une histoire étrange, interprétée par Jonathan Sacks (un ancien grand rabbin juif) comme la manière dont Abraham a dû apprendre qu'Isaac n'était pas sa propriété, mais un cadeau de Dieu envers lui (et toujours l'attitude appropriée à adopter envers tous). Un autre message adressé à Abraham, et maintenant à nous, est

que, même si nous chérissons quelqu'un ou quelque chose, la première place dans nos cœurs appartient à Dieu, le donneur de toutes les bonnes choses.

Après cela, Dieu renouvela la promesse faite à Abraham que ce serait bien par Isaac que la bénédiction serait finalement transmise au monde. Des siècles d'avance, Dieu avait l'intention de donner une grande bénédiction à tous les peuples par son Fils unique, notre Seigneur Jésus-Christ. Abraham et Isaac (mais pas Ismaël) figurent dans l'arbre généalogique de Jésus, comme l'a indiqué le Dr Luke.⁴ Nous examinerons plus tard le coût de cette bénédiction. L'histoire du bélier qui a pris la place d'Isaac sur l'autel laisse présager que le fils de Dieu paierait enfin un prix encore plus élevé pour sauver le monde de la mort spirituelle.

Les voies de Dieu peuvent nous rendre perplexes, mais Il a un but pour nous à travers elles

Isaac et sa femme ont finalement eu des jumeaux, Esau et Jacob. Jacob fut plus tard connu sous le nom d'Israël. La promesse originelle de Dieu a été renouvelée par lui. Ses douze fils sont devenus les fondateurs des douze tribus d'Israël. Joseph, le préféré de Jacob, était sans doute plutôt vaniteux et dénué de tact, obligeant ses frères aînés à le haïr et à vouloir le tuer. Au lieu de cela, ils l'ont vendu en esclavage et il a été emmené de Canaan en Égypte, et cela lui apporta un changement de statut misérable pour lui à tous égards.

Pourtant, Dieu était fidèle à Joseph. Malgré une fausse accusation menant à de nombreuses années de prison, il est finalement devenu Premier ministre d'Égypte; Un processus long et lent qui a transformé un adolescent important en un homme d'État sage et généreux. Il avait appris l'humilité, mais seulement à travers des moments de difficultés et de retards. En tant que Premier ministre, Joseph a été en mesure de transférer son père et ses frères de la famine de Canaan en Égypte où, grâce à la sagesse de Dieu, il avait accumulé de nombreuses ressources vitales pour sauver des vies.

Le livre de la Genèse se termine après que Joseph eut gracieusement exprimé son pardon à ses frères, eux-mêmes très désolés pour leur rôle dans ses souffrances. Dieu avait planifié dans l'abondance de l'Égypte de les sauver. Pourtant, la vieille promesse faite à leurs ancêtres que Dieu établirait son peuple élu dans le pays de Canaan était maintenant indéterminée.

Comme Joseph, un chrétien que je connais subit une longue peine dans une prison étrangère. Lui aussi a été déclaré coupable de crimes qu'il n'avait pas commis. L'histoire de Joseph peut l'encourager, ainsi que d'autres, dont la foi est éprouvée par différents types de contraintes douloureuses.

Les perspectives de carrière de nombreuses personnes en formation ont été réduites ou définitivement arrêtées, peut-être par ingérence politique, de fausses rumeurs, une maladie personnelle ou des responsabilités familiales. Parfois, ils n'ont tout simplement pas réussi à être nommés à un poste bien souhaité et se sont sentis mal accueillis. Pour chacun d'entre nous, une grande déception peut remplir nos esprits de tristesse. Mais souvent, Dieu dresse un tableau beaucoup plus lumineux qui pourra être clarifié ultérieurement. Notre part est de faire en sorte que nous fassions confiance à son temps. Peut-être, comme Joseph, cette expérience nous aidera-t-elle à développer plus de patience et d'humilité.

La déception peut conduire au rendez-vous de Dieu

Lorsque nos vies semblent devenir incontrôlables, peut-être sans faute de notre part, elles ne sont jamais hors de contrôle de Dieu. Comme avec Joseph, une bonne fin à la longue peut avoir un mauvais début. Plus tard, lorsque nous reviendrons sur une expérience malheureuse, nous comprendrons peut-être que nous devons attendre de Dieu dans le cadre de notre formation, peut-être pour nous préparer à assumer de plus grandes responsabilités, mais certainement pour encourager notre croissance spirituelle. Nous pourrions alors dire avec Joseph: «Dieu l'a voulu ainsi pour du bien»⁵. Avoir appris cela signifie que le temps d'attente n'était pas une perte de temps.

Un médecin chrétien que je connaissais n'a passé que quelques années à un poste sénior après avoir échoué une candidature à un examen de consultant. Il ne s'est pas plaint ni n'a abandonné, mais il a passé le temps d'attente à acquérir plus d'expérience et à partager sa sagesse avec les jeunes médecins et les jeunes de son église locale. En temps voulu, il a été nommé à un poste dans une ville universitaire. Il a eu l'honneur de devenir médecin de la royauté lorsque le monarque régnant s'est rendu dans son pays d'adoption. Au cours des années où il avait fidèlement attendu Dieu, cette position lui avait été préparée et il a appris la vérité de la vieille déclaration, "Dieu pensait hier à votre avenir". Beaucoup d'autres, de l'Ancien Testament, ont regardé en arrière et ont vu à quel point cela est vrai et que Dieu honore notre confiance fidèle.

Pour plus de réflexion.

- Il est dit que la réponse à “Pourquoi?” c’est “Attendre”.
- De bonnes choses peuvent suivre même après une longue attente non désirée.
- Avez-vous eu une expérience personnelle de cela ou l'avez-vous vu arriver à d'autres?

Autres ressources.

- ■ Sacks J. Le grand partenariat. Londres: Hodder et Stoughton, 1991
- ■ Kendall RT. Dieu le pensait pour le bien. Fort Mill: Éditeurs Morning Star, 2001

Références

1. Genèse 12: 1-3
2. Genèse 15: 3-6
3. Galates 3: 6-9

4. Luc 3: 21-23, 33
5. Genèse 50:20

Mot de l'équipe de traduction et révision

- Chapitre 4 -

Nous voyons ici comment Abraham a entendu la voix de Dieu personnellement. Il fut amené à quitter sa patrie. Dieu lui a plusieurs fois promis qu'il deviendrait le fondateur d'une grande nation. C'est une promesse que beaucoup de personnes aujourd'hui n'aurait pas pris au sérieux car Abraham et sa femme étaient avancé en âge. Cependant « Abraham eut confiance en l'Eternel, qui le lui imputa à justice ». Si nous aurions difficilement cru en cette promesse, il est très difficile d'imaginer comment nous aurions pu accepter d'offrir notre fils tant aimé en sacrifice pour le Dieu qui a promis de faire de nous le patriarche d'une grande nation. La suite nous fait comprendre que les voies de Dieu peuvent nous rendre perplexes, mais Il a un but pour nous à travers elles.

- Chapitre 5 -

La réponse à la question pourquoi ? est « attendre ». Cela est difficilement compréhensible a première vu. Mais de bonnes choses peuvent suivre même après une longue attente non désirée. Je suis certains que nous avons tous déjà vécu de telle expérience. C'est souvent dû au titre de ce chapitre : « Epreuve de foi ». Notre foi sera éprouvée !!! et l'a certainement déjà été plus d'une fois. C'est dans ces moment que nous devons attendre le bon temps de Dieu. Ce chapitre nous rappelle combien de temps le peuple d'Israël est resté esclave en Egypte jusqu'à ce que Dieu décide qu'il était temps pour lui de ne plus être esclave et de se diriger vers la terre promise.

Sanou Ousséni Arsène (SOA),
étudiant 5^{ème} année en médecine